

155 Algériens clandestins rapatriés de Belgique l'année dernière

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3945 - Ven. 12 - sam 13 août 2016 - Prix : 10 DA

Pluies diluviennes à Tamanrasset

Deux personnes décédées et 27 autres sauvées

Page 24



Éradication de parkings illégaux

La chasse aux «parkingueurs» ouverte

Page 2

Le défaut dans la cuirasse

Par Mohamed Habili

L'affaire de la petite Nihal, dont on ne sait pour le moment que la fin tragique, a permis que soient exhumées des statistiques, sur la fiabilité desquelles il conviendrait sans doute de s'interroger, qui font de l'Algérie le pays arabe où il s'est perpétré le plus de crimes à caractère pédophile au cours de ces vingt-cinq dernières années. Il est un fait que depuis une décennie des cas d'enlèvement d'enfants défraient périodiquement la chronique, mais sans que l'on sache toujours quel en est le véritable motif. Bien souvent le corps de l'enfant disparu est retrouvé quelques jours plus tard, non loin de son domicile, avec ou sans traces évidentes d'agression sexuelle. Comme le phénomène des enlèvements à des fins de rançon, un crime tout à fait nouveau dans le pays, s'est lui aussi répandu ces dernières années, il faut se garder de voir l'œuvre d'un pédophile dès lors que la victime est un enfant. Sans doute est-ce l'hypothèse la plus forte en l'absence d'une demande de rançon, mais cela ne suffit pas toujours pour en acquiescer la certitude. Ces enlèvements sont en général, sinon dans leur quasi-totalité, non pas le fait de bandes organisées et aguerries, mais de criminels débutants qui se sont associés pour faire un coup «qui rapporte», qui se sont persuadés qu'il était facile à mener à bien, mais qui paniquent à partir du moment où il se savent pris en chasse par la police. L'enlèvement commis tout récemment à Ain-Benien sur un quinquagénaire est un modèle du genre.

Suite en page 3

Les détracteurs de Saadani multiplient leurs actions

FLN, la crise s'inscrit dans la durée



Les détracteurs de Saadani ne lâchent rien et continuent de demander de nouvelles élections pour élire un secrétaire général du Front de libération nationale. Une réunion du groupe Belayat s'est tenue à Chlef et des membres de la mouhafadha de Chelghoum El Aid, wilaya de Mila, se démarquent des communiqués de soutien au Sg du FLN publiés, suite à l'appel des moudjahidine. Page 3

Partenariat industriel algéro-italien

Le groupe Leonardo-Finmeccania produira des hélicoptères à Sétif

Page 4

«Pluies d'or» de Mohamed Sari

Entre fiction et réalité la violence dans la société algérienne décortiquée

Page 13

Éradication de parkings illégaux

La chasse aux «parkingueurs» ouverte

■ Une vaste opération d'éradication des parkings sauvages a été lancée dans plusieurs quartiers de la capitale. L'opération coup-de-poing s'est soldée par l'éradication de 263 parkings illégaux et l'arrestation de 266 individus impliqués.

Par Meriem Benchaouia

Parmi les métiers au noir que la capitale a vu naître ces dernières années, celui de gardien de parking figure en bonne place. Le simple fait d'évoquer la question des «parkingueurs» qui ont pris d'assaut depuis quelques années les rues d'Alger suffit pour faire naître les débats les plus passionnés. Autoproclamés «gérants» de parkings informels, des jeunes chômeurs ont pris place dans les grandes artères, les rues et ruelles de notre ville où le moindre espace est réquisitionné et transformé en aires de stationnement. Les automobilistes sont rackettés quotidiennement par des pseudo-gardiens dans l'impunité la plus totale. Les parkings sauvages pullulent anarchiquement le paysage et les citoyens trouvent de plus en plus de mal pour garer leur véhicule. En effet, les parkings sauvages ou plus précisément les aires de stationnement «improvisées» font partie d'une situation qui perdure. Aggravée par le problème du chômage, cette situation s'est transformée pour les automobilistes en véritable fardeau à haut risque. Il faut dire qu'il s'agit d'un véritable fléau qui sévit en Algérie depuis longtemps déjà et qui s'est très fortement développé. Les tenants de ces parkings illicites redoublent d'ingéniosité et développent leur racket du citoyen. Ils se sont partagés quasiment toutes les rues d'Alger pour en faire des lieux de stationnement payant, au détriment de la loi. Toutefois, Les pouvoirs publics redoublent d'effort pour en finir avec ce phénomène. Récemment des autorisations ont été accordées aux gérants des parkings anarchiques activant dans les différentes communes de la capitale. Aussi, une vaste opération d'éradication des parkings sauvages a été lancée dans plusieurs quartiers de la capitale. L'opération coup-de-poing s'est soldée par l'éradication de 263 parkings illégaux et l'arrestation de 266 individus impliqués et d'un individu ayant tenté de mettre le feu au niveau du parc zoologique et d'attraction de Ben Aknoun (village africain). «Dans le cadre de la lutte contre le phénomène des parkings anarchiques à travers les rues et quartiers d'Alger à laquelle tous les moyens humains et légaux ont été mobilisés, les services de la Sûreté de wilaya ont procédé, depuis le début de la saison estivale (1^{er} juin au 9 août), à l'éradication de 263 parkings illégaux et l'arrestation de 266 mis en cause dont 136 présentés devant la justice. Des dossiers judiciaires ont été établis contre 130 contrevenants soumis à la justice» a indiqué un communiqué des services de la wilaya d'Alger. «98 parasols et 34 chaises ont été saisis par ces mêmes services



qui ont procédé également à l'arrestation de 10 personnes qui louaient ces équipements de manière illégale. Des dossiers ont été rédigés contre les mis en cause soumis aux juridictions compétentes», ajoute-t-on de

même source Les services de sûreté «ont recensé le 9 août 2016 quelque 25 parkings illégaux et arrêté 28 contrevenants. Des dossiers judiciaires ont été rédigés contre eux à la suite desquels ils seront présentés à la

justice», précise la même source Les services de la police judiciaire relevant de la wilaya d'Alger «ont réussi à arrêter un individu qui tentait de mettre le feu volontairement dans des arbres au niveau du parc zoologique et

d'attractions de Ben Aknoun (village africain). Le mis en cause a été présenté devant la justice», a conclu le communiqué.

M. B.

Saison estivale

Renforcement sécuritaire dans les plages



Dans le cadre d'un renforcement du plan de sécurité spécial saison estivale 2016, un dispositif de 150 policiers supplémentaires a été mis en place, par de la Sûreté de la wilaya d'Alger pour assurer la sécurité au niveau des plages et des espaces publics à Alger-Ouest.

Effectivement, pour ce qui est de la question sécuritaire sur les plages, au vu de la nette baisse d'incidents en tout genre, qu'ont connu un peu partout les villes côtières du pays, comparé aux années précédentes, on peut dire que nos plages sont de plus en plus sécurisées. Les estivants sont également plus rassurés en présence d'un fort nombre d'agents de la sûreté à leurs côtés et passent ainsi leurs vacances avec plus de tranquillité et de quiétude. Pour preuve,

selon le responsable chargé dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie sécuritaire et des dispositifs relatifs à la saison estivale 2016, élaborée par la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), aucun acte criminel n'a été signalé au niveau de la plage El Djemila à l'exception de quelques infractions au code de la route et exploitation illégale des espaces publics.

En effet, pour ce qui relève de cette plage d'Alger, lieu rappelle-t-on où la mobilisation des 150 policiers supplémentaires a été principalement faite, le lieutenant de police Ghlam Kaaleb n'a pas manqué de préciser que l'opération de renforcement de la sécurité au niveau de cette dernière a concerné tous les endroits autorisés à la baignade en plus des espaces publics relevant de la cir-

conscription de la sûreté de Chéraga. De ce fait, il est à savoir que ces unités opérationnelles de la Sûreté de la wilaya d'Alger constituées de brigades ayant pour contrôle majeur de faciliter la circulation routière de surcroît à leur mission première qui est la surveillance des plages et des citoyens. Sur ce point, d'ailleurs, le commissaire principal Fillali Mohamed, chef du service de la sécurité publique de la wilaya d'Alger par intérim, a indiqué que «les effectifs supplémentaires mobilisés au niveau de la plage El Djemila ont été chargés d'assurer la sécurité des voies menant à la plage et des lieux à forte affluence (restaurant, crémeries, jardins...)», a-t-il souligné.

Il est à noter par ailleurs que les barrages de police ont également été renforcés par des éléments supplémentaires afin d'assurer le respect du code de la route. Concernant justement ce volet, il est à rappeler que le problème des infractions routières, relevées par les services de police chaque été, figurent parmi les causes principales qui engendrent des bouchons en dehors de la densité du trafic automobile lié à la saison. Au final, pour ce qui est de la sécurité sur nos plages, pour la saison estivale de cette année, il faut dire qu'elle est nettement mieux, la comparant à celle d'avant. Elle s'annonce même sous de bons auspices, car dans le cadre du Plan Delphine 2015, les unités du Groupement d'Alger de la Gendarmerie nationale ont enregistré 678 affaires liées à la criminalité sous toutes ses formes, un chiffre en net recul puisque celui-ci par rapport au bilan de la même période de 2014 où 847 affaires ont été enregistrées, il y a eu une baisse de l'ordre de 11% (-169 affaires).

Yacine Djadel

Les détracteurs de Saadani multiplient leurs actions

FLN, la crise s'inscrit dans la durée

■ Les détracteurs de Saadani ne lâchent rien et continuent de demander de nouvelles élections pour élire un secrétaire général du Front de libération nationale. Une réunion du groupe Belayat s'est tenue à Chlef et des membres de la mouhafadha de Chelghoum El Aid, wilaya de Mila, se démarquent des communiqués de soutien au Sg du FLN publiés, suite à l'appel des moudjahidine.

Par Nacera Chennafi

Des cadres et militants du FLN au niveau de la mouhafadha de Chelghoum El Aid, wilaya de Mila, ont rendu public jeudi un communiqué dans lequel ils se démarquent des communiqués de soutien diffusés au lendemain de l'appel des moudjahidine. Ils dénoncent ceux qui ont critiqué les moudjahidine et affirment leur soutien à leur appel. Ils appellent à «l'organisation d'un congrès démocratique sans exclusion de personne et revenir le plus vite possible à la légitimité électorale et dénoncer toute forme de violence».

Une réunion des détracteurs de Saadani a eu lieu mercredi à Chlef. Celle-ci a vu la participation de Abderrahmane Belayat, Kassa Aissi et autres leaders du parti qui n'ont aucune qualité au sein des instances du parti depuis le dernier congrès du parti.

Cette réunion a été marquée par l'absence de Abdelaziz Belkhade, ex-secrétaire général du Front de libération nationale. Dans une déclaration à la presse, Belayat a tenté de justifier cette absence par «le statut de Belkhadem avant et actuellement et probablement d'autres circonstances» sans donner plus de détails. Belayat affirme que si l'homme était présent, il aurait été bien reçu ajoutant que Belkhadem «soutient» leur démarche.

Il y a quelques jours, Abdelaziz Belkhadem avait adressé une lettre à Belayat et Ayachi Daadoua les appelant à l'union. Deux hommes qui veulent le départ de Saadani mais ne s'entendent pas. Pour rappel, Belkhadem a été radié de toute activité au nom du FLN après avoir été relevé de ses



Ph./DR

fonctions comme ministre d'État, représentant personnel du président de la République. Sa dernière sortie médiatique a ouvert la voie à un probable retour. Mais son absence hier laisse place à des interrogations.

Etaient absents aussi à cette réunion, les signataires de l'appel du groupe des 14, composé des anciens moudjahidine qui avaient lancé un appel pour la sauvegarde du FLN. Il s'agit de trois anciens maquisards, à savoir respectivement, Lakhdar Bouregaa, Ouali Ait Ahmed, ancien officier de l'ALN et Yacéf Saâdi, Azouaou Amar, Rachedi Mahfoud et Dehlal Mouloud. Pour Belayat, ces derniers ne le représentent pas ajoutant que la seule chose qui les regroupe, le FLN historique est un parti qui a

continué dans le cadre du multipartisme.

Dans un communiqué rendu public suite à la réunion du groupe Belayat, les opposants à Saadani interpellent directement le Président Bouteflika pour intervenir : «Les militants du parti du Front de libération nationale présents à la rencontre (de Ténès ndlr), parmi eux des parlementaires des deux Chambres, des élus locaux, ainsi que toutes les bases militantes, exhortent le président du parti, le frère Abdelaziz Bouteflika, d'user de ses prérogatives que lui confèrent tous les textes du parti, afin de le remettre sur les rails et le débarrasser de toutes les dérives et déviations dont il est victime», sachant que Saadani est à la tête de FLN depuis la session du

comité central du 29 août 2013, puis plébiscité au 10^e congrès de juin 2015.

Ils demandent la mise en place d'une commission nationale pour l'unification des rangs du FLN, celle-ci s'occupera de «la gestion du parti et unifier ses rangs, pour qu'il puisse affronter les crises et relever les défis qui l'interpellent, dans l'intérêt supérieur de la nation, entre autres, les élections législatives et locales de 2017 et les élections présidentielles de 2019». Ainsi, on comprend comment les enjeux des prochaines élections pèsent sur ce qui se passe au FLN et dans son environnement. Par ailleurs, les opposants à Saadani affirment leur soutien au chef de l'État.

N. C.

L'Algérie n'a reçu aucune demande concernant Babouri

155 Algériens clandestins rapatriés de Belgique l'année dernière

«L'année dernière, 155 Algériens qui étaient en situation irrégulière en Belgique ont été rapatriés vers l'Algérie». Une déclaration faite par Amar Belani, ambassadeur d'Algérie auprès de la Belgique, lors de sa visite de soutien à la famille de l'une des deux policières blessées dans l'attaque à la machette survenu à Charleroi. Condamnant «de la manière la plus ferme» cette attaque qu'il a qualifiée d'«acte abject», et exprimant sa sympathie, la compassion et la solidarité de l'Algérie «non seulement pour les deux policières touchées, mais aussi pour leurs familles, leurs proches et leurs collègues», le chef de la mission diplomatique algérienne en Belgique a en effet indiqué que «l'année dernière, 155 Algériens qui étaient en situation irrégulière en Belgique ont été rapatriés vers l'Algérie avec la bonne coopération des services consulaires algériens parce que, dans ces cas-là, on avait été saisi et il y avait un travail qui avait été fait avec l'Office des

étrangers». S'agissant du cas de Babouri, et aux déclarations insinuant que l'Algérie aurait refusé d'accueillir ce dernier, M. Bellani rétorquera que «nous n'avons absolument reçu aucune demande, aucune sollicitation de la part de l'Office des étrangers quant à son identification comme étant un Algérien et, à plus forte raison, nous n'avons rien reçu quant à l'exécution de la mesure d'éloignement vers l'Algérie». Et de poursuivre que «si la Belgique en avait fait la demande, Khaled Babouri aurait eu toutes ses chances d'être rapatrié dans son pays natal», précisant que «nous collaborons sur tous les cas pour lesquels nous sommes saisis, chaque fois qu'on a été saisi et qu'il a été déterminé que l'intéressé était Algérien, la coopération s'est enchaînée de manière tout à fait mécanique». «Dans ce genre de situation, poursuivra-t-il, notre procédure, c'est d'envoyer un agent consulaire interviewer l'intéressé pour pouvoir recueillir un maximum d'informations sur

lui afin de diligenter en urgence une enquête en Algérie et de confirmer qu'il s'agit bien d'un Algérien».

En outre, qualifiant de «pragmatique» et de «constructive» la coopération entre l'Algérie et la Belgique, il fera savoir que «on n'a pas besoin d'accords bilatéraux de réadmission», a-t-il ajouté, à la même occasion, relevant qu'«avec tous les pays, nous avons une très bonne coopération en matière de réadmission de ceux qui séjournent de manière irrégulière».

L'ambassadeur algérien a noté que beaucoup «se débarrassent de leurs passeports en arrivant ici (ndlr, Belgique) et se disent ensuite Algériens alors qu'ils sont marocains ou tunisiens», soulignant qu'une fois que cette identification est faite, on établit un laissez-passer et on évacue la personne vers l'Algérie avec le premier avion disponible.

Lynda Naili

LA QUESTION DU JOUR

Le défaut dans la cuirasse

suite de la page Une

Entre le moment où l'alerte a été donnée et celui où la victime a été libérée, il ne s'est passé que quelques heures. Comme, en effet, la demande de rançon a été faite au moyen du portable de la victime, localiser le lieu de sa détention a été un jeu d'enfant pour les enquêteurs. Reste que l'enlèvement d'un enfant suivi de son assassinat, quel qu'en soit le motif, est un crime particulièrement horrible. Il n'existe pas de pays où il ne soulève pas une forte indignation, et où les partisans de la peine de mort ne montent pas aussitôt au créneau, pour exiger soit son rétablissement si elle a été abolie, soit le retour à son application si elle a été gelée, comme c'est précisément le cas de l'Algérie depuis 1993. Pour eux, l'explication est toute trouvée : si ce genre de crimes s'est multiplié ces dernières années, au point de donner au pays un bien triste record, c'est parce que le pédophile est sûr qu'il ne met pas en péril sa propre vie en passant à l'acte. Certes, ajoutent-ils, la peine de mort ne dissuadera pas tous les pédophiles, mais elle en dissuadera un grand nombre. Son rétablissement dans les crimes contre les enfants fera diminuer ceux-ci, plaident-ils, avec des chances hélas d'être entendus par l'opinion publique. Rien pourtant n'est moins sûr. Le pédophile agit sur pulsion. S'il peut s'emparer d'un enfant, il le fera, car il ne pourra pas faire autrement. Il faut donc faire en sorte qu'il ne le puisse pas. La faille dans le système national de protection de l'enfance ne se situe pas au niveau judiciaire, elle est ailleurs. Qui est au premier chef responsable de la protection de l'enfant dans une collectivité ? Ce n'est ni la justice, ni la police, ni l'école, ni aucune autre institution, c'est la famille, ce sont les parents. Le pédophile prend l'enfant à sa portée, l'enfant non surveillé par ses parents – le genre de parents qui pour leur propre tranquillité envoient leurs enfants jouer dehors. C'est toujours ainsi que cela se passe concrètement. Tous les enfants ayant connu une fin tragique comme Nihal se sont trouvés dans la rue en l'absence de leurs parents. A cela l'application de la peine de mort ne changera rien. Le défaut dans la cuirasse est dans le maillon principal : la famille. C'est elle qu'il faut réformer, rééduquer. Lui apprendre à ne pas quitter l'enfant de ses yeux aussi longtemps qu'il est incapable de se protéger lui-même.

M. H.

TIC à Béjaïa

Le taux de couverture est de 50% environ

«**LE TAUX** de couverture en réseaux: équipements MSAN, raccordement des communes en fibre optique, antennes administratives et commerciales, installation de stations 4G LTE dans les zones rurales, etc. est d'environ 52%». C'est ce qu'a déclaré le directeur d'Algérie Télécom à Béjaïa, M. Khemis Hend lors d'un point de presse au cours duquel il a dressé le bilan d'action du 1^{er} semestre 2016. Il dira: toutes les communes seront raccordées d'ici à la fin de l'année, rappelant que 32 chefs-lieux communaux, étaient raccordés au réseau en 2014 alors qu'il restait 19 parmi elle 8 chefs-lieux ont été raccordés et le reste soit 11 sont en cours de raccordement notamment, Tamokra, de Boukhelifa et Béni K'sila qui ont vu leur chantier s'arrêter suite à la défaillance de l'entreprise réalisatrice dont le contrat a été résilié. Et d de faire avoir que 96 antennes MSAN ont été installés dont 52 sont opérationnelles et 44 sont en cours de lancement. Aussi, 30 stations ont été érigées et 04 sont en cours d'installation. Il y a aussi 15 localités dépassant le millier d'habitants, sur 35 qui ont été raccordées en 2015. L'objectif étant de raccorder l'ensemble des abonnés à la fibre optique, pour cela, les APC sont sollicitées et certaines comme Tifra, Tibane, M'cisna se sont montrées disponibles. En outre, quelque 70 nouveaux équipements sont en cours de déploiement, dont une partie est opérationnelle. La modernisation par le basculement vers la fibre optique est réservée notamment, aux villages qui ne sont pas encore raccordés au réseau Internet et de téléphone filaire. Et 36 entreprises dont 21 issues de l'Ansej y sont retenues. Plus d'une centaine de nouveaux équipements seront installés cette année et le plan d'action initialement tracé est maintenu en dépit des mesures d'austérité mise en œuvre pour préserver le pays d'un choc économique. Au sujet des coupures du réseau internet, cela est dû à la vétusté des réseaux, travaux techniques ou des agressions sur les réseaux. Pas moins de 35 000 paires de réseaux seront modernisées ou assainies. Par ailleurs, il faut souligner que les promoteurs immobiliers sont contraints à installer d'après des textes de loi, à prévoir des colonnes montantes dans leurs équipements pour faire passer des réseaux dont le téléphone, Internet, etc.

H.C.

Partenariat industriel algéro-italien

Le groupe Leonardo-Finmeccania produira des hélicoptères à Sétif

■ Un protocole d'accord de partenariat industriel et commercial portant sur la production d'hélicoptères de marque AugustaWesland sur le site d'Ain Arnat (Sétif) a été signé jeudi à Alger par le ministère de la Défense nationale (MDN) et le groupe italien Leonardo-Finmeccania (SPA-Italie), a indiqué un communiqué du MDN.

Par Hocine Cherfa

Le protocole s'inscrit «dans le cadre de la concrétisation du programme de relance économique, initié par le président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, visant à redynamiser l'industrie nationale et de l'intérêt que porte le Haut commandement de l'Armée nationale populaire au développement des fabrications militaires, pour contribuer au progrès national et renforcer ses potentiels», précise la même source. Les parties à ce protocole «ont convenu dès cette année de créer une société commune algéro-italienne dédiée à la fabrication d'hélicoptères légers et moyens sur le site industriel d'Ain Arnat». «Il est fixé à cette société, dès les premières années et après construction des installations, l'objectif majeur de produire trois types d'hélicoptères légers et moyens pour divers usages, parmi lesquels le transport de personnels et de cargaisons, l'évacuation sanitaire, la surveillance et le contrôle», souligne le communiqué du MDN. Cette société «bénéficiera dès son lancement d'un réseau de distribution local et à l'international, et d'un service après-vente



Phs/D. R.

incluant l'ensemble des échelons de réparation», note la même source. Il convient de souligner, ajoute le MDN, que «cette société disposera en dernier lieu d'un appareil de formation et de qualification pour ses propres besoins et ceux des clients». De surcroît, ce programme industriel «est à même de soutenir, au niveau

national, le développement des activités de haute technologie dans les domaines de matériaux composites, de mécanique de précision, de l'électronique et de l'optoélectronique», conclut le communiqué du MDN.

H. C.

Journée internationale de la jeunesse

La violence à l'égard des femmes mise à l'index

Une campagne de sensibilisation des jeunes et des adolescents sur la puberté et le rôle des hommes dans la lutte contre la violence à l'égard des femmes est lancée vendredi à Alger, à l'initiative du Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap), selon cette organisation onusienne. A cette occasion, des jeunes animateurs du réseau Y-Peer (réseau des jeunes éducateurs pairs dans la santé de la reproduction) seront chargés d'installer un stand d'information à la plage, «Les Canadiennes», pour faciliter cette action de proximité auprès des adolescents qui seront accompagnés par leurs parents pour un échange de réflexions sur l'âge de la puberté et sur la non-violence. «Le

Fnuap apporte un soutien aux efforts colossaux que l'Algérie mobilise pour renforcer les interventions auprès des jeunes, particulièrement dans les secteurs de l'éducation, l'emploi et l'autonomisation», a-t-on souligné. Celle-ci se réalise à travers la mise en place de dispositifs permettant un meilleur accès à l'information liée à la santé et le bien-être, particulièrement orientés sur des comportements sains concernant la santé sexuelle et reproductive, permettant ainsi de réduire le nombre de maladies au sein d'une population active pour être en mesure de contribuer davantage à l'essor économique. «Les jeunes ont réaffirmé la nécessité de recevoir davantage de chances pour dynamiser leur

rôle et être des acteurs positifs du changement et du développement pour eux, leurs familles, leur communauté et pour l'Algérie entière». Organisée à la faveur de la célébration de la journée internationale de la jeunesse, en collaboration avec le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, cette journée s'inscrit dans le cadre du partenariat entre l'Algérie et le Fnuap orientée sur la mise en œuvre du plan de lutte contre les violences sexuelles faites aux adolescentes et la stratégie nationale de lutte contre la violence à l'égard des femmes, initiée par le ministère.

H. C.

Grave accident de la route à Taskariout/ Béjaïa

Quatre morts et deux blessés

Un grave accident de la route est survenu sur le CW-16 au lieu-dit Ifalene reliant la RN 09, village Aït Idris relevant de la commune de Taskariout, daïra de Darguina. L'accident a fait quatre morts sur place dont trois femmes âgées respectivement de 20, 32 et 55 ans et le conducteur, un homme âgé de 36 ans. Une fillette âgée de 05 s'en est, miraculeusement, sortie de cette hécatombe avec seulement des égratignures, alors qu'une autre a été, grièvement blessée. «Elle a été transportée avant l'arrivée de nos secours», indique la Protection civile de la wilaya de Béjaïa dans un communiqué de presse signé par le commandant Soufi. «Les cinq victimes ont été évacuées par nos secours vers la polyclinique de Tamridj, puis transférées vers l'hôpital de Kherrata», ajoute la même source. L'accident s'est produit mercredi 10 août, vers 16h36 lorsque qu'un camion à benne de marque JMC, double cabine, a dévalé «un ravin de 150 m», selon

une source locale. «Il se stabilisera à environ 70 m en contre bas», selon notre source. «D'après des témoins, le camion a dérapé à la faveur d'une chaussée mouillée, générée par un début de pluie», explique-t-on. La protection civile a déployé des secours composés de 03 ambulances, d'un VL de commandement, 02 véhicules d'intervention. A titre de rappel, pas mois de 149 accidents, ayant fait 170 blessés et 4 décès ont été enregistrés le mois de juin dernier et 238 accidents ayant fait 294 blessés et 10 morts le mois de juillet alors que le mois en cours soit au 10 août, l'on est à 56 accidents, 86 blessés et 8 morts, selon les statistiques de la protection civile. Un état comparatifs à la même période de l'année dernière a donné lieu à 127 accidents 197 blessés et 1 mort en juin, 247 accidents, 307 blessés et 04 mort en juillet et enfin 56 accidents de la route, 307 blessés et 6 décès les deux premiers jours du mois d'out 2015. S'agissant du bilan général,

depuis le début de l'année jusqu'au 10 août, il a été enregistré 1103 accidents ayant engendré 1352 blessés et 38 morts. A noter qu'une campagne contre les accidents de la route a été lancée hier par plusieurs secteurs dont la protection civile, la sûreté de wilaya, les scouts, le croissant rouge Algérien, la direction de la jeunesse et des sports et le mouvement associatif local. «Cette action va durer dans le temps», a déclaré le wali de Béjaïa Ouled Salah Zitouni qui donnait le coup d'envoi de cette campagne. «Nous voulons provoquer les sentiments de nos concitoyens, des conducteurs et des piétons sur l'hécatombe des routes», dira le chef de l'exécutif pour qui, «l'objectif d'une telle opération est de sauver des vies humaines et faire prendre conscience aux gens et aux conducteurs sur la nécessité de réduire la vitesse et de faire attention lorsque on est volant», ajoute-t-il sur Radio Soummam.

H. C.

Une rencontre Algérie - BM fin août

Impacts de la baisse des cours du pétrole au menu

■ L'Algérie et la Banque mondiale (BM) vont tenir fin août une discussion sur les perspectives de l'économie dans le sillage de la faiblesse des cours du pétrole, a fait savoir cette institution financière internationale.

Les autorités financières vont échanger avec les responsables de la BM sur l'analyse concernant l'économie de l'Algérie, publiée fin juillet dernier dans le bulletin trimestriel d'information économique de la région Mena.

Les discussions qui vont se tenir par vidéoconférence et auxquelles prendra part l'économiste en chef de la BM pour la région Mena, Shanta Devarajan, sont prévues fort probablement pour le 29 août, selon la même source. La conférence s'inscrit dans le cadre des travaux analytiques que la Banque mondiale réalise et partage avec ses pays membres.

Dans cette analyse publiée fin juillet, la Banque mondiale a souligné que la faiblesse des cours de pétrole a poussé l'Algérie à prendre une série de mesures correctives destinées à réduire les dépenses, augmenter les recettes et ajuster les tarifs de l'énergie.

La même source tient à préciser qu'il s'agit d'une analyse contenue dans le bulletin trimestriel d'information économique de la région Mena et non pas d'un rapport dédié à l'Algérie.

La rédaction et la validation d'un rapport sur un pays membre se fait en concertation avec ses autorités financières. La faiblesse des cours de pétrole



Ph. > D. R.

qui semble s'installer dans la durée a entraîné des changements dans les économies des pays pétroliers de la région Mena, relève la BM dans cette étude.

Ces pays sont confrontés à un recul des recettes pétrolières dans un contexte d'endettement et de déficit budgétaires croissants.

La Libye et l'Irak, lourdement impactés par la chute des cours pétroliers, doivent, en outre, faire face aux conséquences dévastatrices de la guerre civile.

L'Algérie a, quant à elle, réussi à absorber ce choc grâce aux volant de sécurité en place, sous forme d'épargne budgétaire, de réserves de change et un faible niveau d'endettement, a indiqué

mercredi, Jean François Dauphin, le chef de mission du FMI pour l'Algérie. Ce dernier, dans un entretien accordé au blog du FMI, a estimé que l'Algérie avait une occasion exceptionnelle pour passer à une croissance durable et réduire sa dépendance des hydrocarbures.

Géant pétrolier brésilien

Petrobras enregistre un bénéfice de 106 millions de dollars

Le géant pétrolier étatique brésilien Petrobras a publié un bénéfice de 370 millions de reais (106 millions de dollars) au deuxième trimestre, renouant avec les gains après trois trimestres de pertes grâce à une augmentation de sa production et une hausse des prix du pétrole.

Sur la période allant d'avril à juin 2016, le bénéfice est cependant inférieur de 32% à celui enregistré durant la même période de 2015 (152 millions de dollars).

Le géant pétrolier avait affiché pour 2015 des pertes record de 9,6 milliards de dollars, affecté par la chute des cours du brut et par la crise économique et politique qui sévit au Brésil. En 2015, l'économie brésilienne s'est contractée de 3,8% et un recul similaire est attendu pour cette année.

Au deuxième trimestre, la production de Petrobras au Brésil et à l'extérieur du pays a atteint 2,8 millions de barils par jour, soit "une augmentation de 7% par rapport au premier trimestre 2016", a indiqué le groupe dans un communiqué publié jeudi soir.

Les ventes sur le marché intérieur ont augmenté de 3% par rapport au trimestre précédent, avec un total de 2,10 millions de barils par jour. Les exportations de pétrole et de produits dérivés ont progressé de 14%. Petrobras a souligné que les prix du Brent avaient augmenté de 34% en moyenne sur le trimestre, une bonne nouvelle pour le groupe endetté et engagé dans un processus de réduction des investissements et des dépenses. Pendant au moins dix ans,



Petrobras a été lié à un gigantesque réseau de pots-de-vin qui ont en partie été reversés à des responsables de la coalition de gauche au pouvoir, dirigée par le Parti des Travailleurs, en échange de postes dans l'entreprise. On estime que les fraudes ont coûté au groupe environ deux milliards de dollars en une décennie. Le scandale qui a éclaté en 2014 et ses incessants rebondissements, en pleine récession économique, ont enveni-

mé une crise politique qui a considérablement affaibli la présidente Dilma Rousseff.

Le Sénat l'a écartée du pouvoir au mois de mai sous l'accusation de maquillage des comptes publics, puis s'est prononcé mercredi pour son procès en destitution. Celui-ci devrait s'ouvrir le 25 août, quatre jours après la fin des Jeux olympiques, et durer cinq jours. Il pourrait aboutir au départ définitif de Dilma Rousseff.

Cours de changes L'euro remonte légèrement face au dollar

L'EURO remontait légèrement vendredi face au dollar, qui avait retrouvé un peu d'allant la veille après avoir souffert de la publication d'indicateurs américains peu rassurants.

En début de matinée, l'euro valait 1,1141 dollar contre 1,1138 dollar jeudi vers la fin de la journée.

La monnaie européenne progressait un peu face à la devise japonaise, à 113,70 yens contre 113,56 yens pour un euro jeudi soir.

Le dollar, quand à lui, montait également face à la monnaie japonaise, à 102,06 yens contre 101,97 yens pour un dollar la veille.

Le billet vert, poussé la semaine dernière par des chiffres meilleurs qu'attendu concernant l'emploi américain, avait reculé en début de semaine après la publication d'indicateurs peu encourageants, ce qui avait permis à la monnaie unique européenne de fortement progresser mardi et mercredi. Mais jeudi, les nouvelles semblaient un peu plus rassurantes pour la monnaie américaine, avec notamment la légère baisse des inscriptions hebdomadaires au chômage aux Etats-Unis. «Le dollar subit pas mal de secousses, alternant brusquement les mouvements de hausse et de baisse, alors que les attentes fluctuent à propos d'un relèvement des taux de la Réserve fédérale en 2016», constatait Lukman Otunuga, analyste de FXTM.

Les cambistes estiment qu'une amélioration des indicateurs pourrait pousser la Réserve Fédérale (Fed) à relever ses taux directeurs, politique qu'elle s'abstient de mener depuis le début de l'année, après avoir l'avoir fait en décembre pour la première fois depuis dix ans.

Une remontée des taux profiterait au dollar en le rendant plus rémunérateur et donc plus attractif. Aussi les fluctuations du billet vert sont elles très souvent liées aux anticipations par le marché des possibles actions de la Fed.

Hier, les marchés attendaient de nouveaux indicateurs en provenance des Etats-Unis, dont les prix à la production et les ventes au détail pour le mois de juillet.

En début de la journée, la livre britannique montait un peu face à l'euro, à 85,84 pence pour un euro, et face au billet vert, à 1,2978 dollar pour une livre.

Souk Ahras

Près d'une soixantaine de projets d'investissement validés

■ Cinquante-sept projets d'investissement, tous secteurs confondus, ont été validés depuis le début de l'année en cours dans la wilaya de Souk Ahras, a-t-on appris jeudi auprès de la direction de l'industrie et des mines (DIM).

Par Ilham N.

Il s'agit de vingt-quatre projets du secteur de l'industrie dont la réalisation d'une unité de produits pharmaceutiques dans la commune de Bir Bouhouche, et neuf autres projets liés au secteur agricole dont un groupement agricole prévu dans la dite commune et un complexe avicole dans celle de Sidi Fradj, a précisé le chef du service de la promotion de l'investissement, du développement industriel et du suivi des subventions de l'Etat à la DIM, Mounir Nezar. Les projets d'investissement validés concernent également la réalisation de six projets touristiques dont un hôtel 4 étoiles, une résidence rurale, un complexe sportif et touristique qui permettra de soutenir le mouvement sportif dans la région, selon le même responsable, ajoutant que trois stations services relevant de la société Naftal, un parking à étages, deux unités de production de matériaux de construction figurent aussi parmi les projets retenus. Ces investissements ont nécessité la mobilisation de plus de 102 milliards de dinars et devront permettre la création de 1.433 postes de travail, a-t-il souligné. Par ailleurs, selon les services de la wilaya, des projets de réalisation de résidences rurales, une expérience première du genre dans la wilaya, portant réalisation d'espaces d'hébergement ruraux à proximité de sites archéologiques de Madaure et de Khemissa, destinés aux touristes de cette région, sont en



Ph. > D. R.

cours de concrétisation. Les mesures incitatives encourageant l'investissement dans la wilaya de Souk Ahras ont donné lieu à la création de trois zones d'activités sur une surface de 92 hectares, répartis sur les communes de Sidi Fradj, d'Oued Kebrit et de Bir Bouhouche, a-t-on noté, soulignant que ces espaces seront prochainement réaménagés pour abriter des projets selon les normes requises. L'année en cours a été en outre marquée par la validation, le mois de mars dernier, d'un autre projet portant réalisation d'un

parc industriel, dans la commune de M'daourouch, sur une superficie de 219 hectares par l'agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière (Aniref). Ses travaux de réalisation sont en voie de lancement, selon les responsables de la DIM. La politique de l'investissement dans la wilaya de Souk Ahras, se basant sur la valorisation des atouts de la région agricole et pastorale, a atteint un certain stade de développement, ce qui favorisera la relance des industries agroalimentaires, touristiques et de services, a-t-on

affirmé. La coordination entre les secteurs de l'industrie et de l'agriculture a contribué, a-t-on indiqué, à l'augmentation de la surface réservée à l'arboriculture ce qui permettra la création de nouvelles unités de transformation agroalimentaire et de nouveaux postes de travail permanents dans le domaine de l'industrie agroalimentaire.

I. N./APS

Mila

Appel de détresse

Les agriculteurs-producteurs de pommes de terre à Teleghma dans la wilaya de Mila, ont adressé, jeudi, un appel aux responsables pour sauver leur récolte abondante de la saison, a-t-on constaté. Selon, Ahmed Mezâache, un cultivateur de pomme de terre à Teleghma, la chute des prix de ce féculent de large consommation sur les marchés de gros ne permet pas de recouvrir les frais de sa production insistant sur la nécessaire intervention des pouvoirs publics à travers le stockage d'une partie de la production. L'agriculteur possédant un champ de sept hectares dédié à la production de pomme de terre depuis 2005 a estimé que le prix de la pomme de terre entre 15 et 20 dinars le kilo au marché de

gros «ruine» beaucoup de producteurs. Les producteurs de pomme de terre dans cette région ont affirmé que les pouvoirs publics sont intervenus dans les dernières années, pour «récolter et emmagasiner des quantités considérables de ce produit» dans l'objectif d'appuyer les producteurs de ce féculent dont la campagne de récolte se poursuit encore dans la région de Télégma, réputée par sa production de légumes tels que l'ail et la carotte. Selon les données de la division sectorielle de l'agriculture de Teleghma le rendement dans la production de pommes de terre atteindra entre 15 et 20 quintaux par hectare, soulignant que la production sera abondante dans cette région. De son côté, le directeur local des services agri-

coles, Rabah Ferdas a fait part à l'APS que des efforts sont déployés pour œuvrer à emmagasiner 40 000 tonnes de pommes de terre saisonnières dans le cadre du système de régulation des produits agricoles de large consommation (Syrpalac). Une quantité de 260 000 quintaux de pomme de terre a été jusque là récoltée dans la wilaya de Mila a souligné le responsable, rappelant que la wilaya dispose de 500 hectares destinés à la production de pommes de terre. Une prise en charge rapide à travers le système Syrpalac pourrait, selon les producteurs, sauver des quantités importantes de ce produit en voie d'altération dans les champs.

Ali O./agences

Tébessa

Réception de quatre nouveaux forages

Les capacités d'alimentation en eau potable dans la wilaya de Tébessa ont été renforcées à la faveur de la réception août courant de 4 nouveaux forages, a-t-on appris jeudi du directeur local de l'Algérienne des eaux (ADE). Deux de ces forages d'un débit de 12 litres par seconde sont entrés en service, a précisé Hocine Hadjadj, annonçant que le troisième forage, en phase de parachèvement des travaux de raccor-

dement, sera opérationnel dans dix jours en attendant l'achèvement du raccordement du troisième puits au réservoir principal de la localité de Skanska. Le quatrième forage, situé dans la localité de Berezgal (sud de Tébessa), sera, lui, mis en exploitation fin août courant, a encore fait savoir le même responsable, détaillant que le forage est accordé sur un réseau de onze kilomètres et sa contribution dans le renforcement de

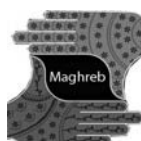
l'alimentation en AEP de la région de Berezgal sera «remarquable». Le directeur local de l'ADE a également fait part des projets lancés pour améliorer l'approvisionnement en eau potable dans cette wilaya précisant qu'une opération de réalisation de deux forages a été lancée, destinée à alimenter la ville de Bir El-Ater (90 km au sud de Tébessa) en eau potable. Des travaux pour foncer seize autres puits profonds sont

également en cours, dont deux au chef lieu de wilaya, selon le même responsable, et un nouveau puits dans la commune d'El Kouif, pour venir à bout du problème d'approvisionnement en cette denrée vitale. Dans le même contexte, l'Algérienne des eaux a entamé dernièrement à Tébessa une opération de réhabilitation de vingt cinq puits profonds dont le débit connaît une nette diminution, a-t-on encore souligné.

Ain Laârbi /Guelma Création prochaine d'un pôle spécialisé dans la filière lait

UN PÔLE spécialisé pour abriter des projets d'investissement dans la filière lait sera prochainement créé dans la zone d'El Matouiya dans la commune d'Ain Laârbi (31 km au sud de Guelma), a-t-on appris jeudi du directeur de l'industrie et des mines (DIM). Ce nouveau pôle abritera dans une première étape cinq projets liés à cette filière et qui devront permettre la création de près de 200 postes d'emploi permanents, a précisé Belkacem Kacemia. Ce projet est inscrit dans le cadre de la stratégie des autorités locales visant à dynamiser le secteur de l'industrie et valoriser les atouts de la wilaya à travers la création de pôles spécialisés dans divers secteurs industriels et d'investissement, répartis sur plusieurs zones de la wilaya, selon les caractéristiques de chaque région, a-t-il souligné. Un pôle similaire spécialisé dans la fabrication de matériaux de construction totalisant 13 projets permettant la création de 660 postes de travail dont deux sont entrés en exploitation a été créé dans la commune d'El Fedjoudj (5 km nord-ouest de Guelma), a rappelé le responsable. La stratégie des autorités locales s'articule également sur l'assainissement du foncier industriel à travers la récupération des assiettes de terrain des projets validés dans le cadre du Comité d'assistance à la localisation et à la promotion des investissements et de la régulation du foncier (Calpiref) mais non concrétisé, a-t-on signalé de même source.

R.R.



Libye

Bastion djihadiste, Syrte sur le point de tomber

■ En juin 2015, Syrte est devenue le fief de l'État islamique en Libye. Les forces gouvernementales ont pris le contrôle du centre de commandement de l'EI.

Par Kamel L.

C'est une victoire pour les forces gouvernementales libyennes. Elles ont engrangé une importante victoire à Syrte en prenant le contrôle du centre de commandement du groupe État islamique (EI) dans cette ville. Cependant, plusieurs quartiers de la ville demeuraient jeudi aux mains des djihadistes. Près de trois mois après le début d'une offensive visant à reprendre Syrte, devenue en juin 2015 le fief de l'EI en Libye, les forces du gouvernement d'union nationale (GNA) se sont emparées mercredi du Centre de conférences Ouagadougou, un complexe qui abritait le QG de l'EI. "La bataille de Syrte a atteint sa phase ultime, après l'offensive réussie menée par nos héros", a déclaré le général Mohamad al-Ghassri, porte-parole des forces du GNA, cité jeudi par l'agence de presse Lana. Il a indiqué que les forces du GNA avaient également pris mercredi le contrôle "de l'hôpital Ibn Sina, du campus (...) de l'université de Syrte, des bâtiments de la banque al-Wahda et de la Banque nationale du commerce". Plusieurs chaînes de télévision libyennes ont montré des images des soldats dans les zones "libérées" mercredi, notamment le Centre Ouagadougou où ils posaient pour des photographes, brandissant le drapeau libyen et faisant

le signe de la victoire. "Au moins 20 cadavres des bandes de Daech (acronyme arabe de l'EI) ont été découverts après les combats" à l'université, avait indiqué mercredi soir le centre de presse des forces du GNA. Le bilan des pertes dans les rangs des forces du GNA s'élève à 16 morts dans les combats de mercredi, selon la même source. Par ailleurs, "93 blessés ont été admis mercredi à l'hôpital de Misrata (...), certains dans un état grave", a indiqué cette même source, en référence à cette ville située à quelque 200 km à l'ouest de Syrte où est basé le centre de commandement de l'offensive. Plus de 300 combattants progouvernementaux ont péri depuis le début de l'offensive de Syrte le 12 mai.

"Compte à rebours"

Le porte-parole du centre de presse Reda Issa a indiqué à l'AFP mercredi soir que les djihadistes conservaient encore à Syrte "les quartiers résidentiels 1, 2 et 3 (qui forment une bande de territoire donnant sur la mer) ainsi qu'un complexe de villas" proche de la côte. "L'annonce de la libération (de Syrte) ne se fera que lorsque toute la ville aura été libérée", a-t-il ajouté. Les forces du GNA étaient entrées le 9 juin à Syrte (450 km à l'est de Tripoli), mais leur offensive avait été ralentie par des contre-attaques de l'EI qui a eu recours notamment à des attentats-suicides. Elles avaient annoncé dimanche le début du "compte à rebours" pour donner l'assaut "final" au bastion de l'EI. Pour l'aider dans la bataille, le GNA reçoit depuis le 1er août l'appui de l'aviation américaine, déjà engagée contre les djihadistes en Irak et en Syrie. Selon le centre de commandement américain en Afrique, 29 frappes ont été lancées depuis sur Syrte jusqu'à mardi. Le président américain Barack Obama a jugé que



Ph. > D. R.

les frappes américaines relevaient de la "sécurité nationale" de son pays et de ses alliés européens, dont certains comme la France font face à une vague d'attentats revendiqués par l'EI.

Le chaos en Libye

Des responsables américains s'exprimant sous le couvert de l'anonymat dans le Washington Post ont expliqué que des forces spéciales américaines aidaient également pour la première fois le gouvernement libyen à Syrte. Les troupes américaines tra-

vaillent de concert avec les Britanniques, aident à coordonner les frappes aériennes et fournissent du renseignement à leurs partenaires, a ajouté le Washington Post. Le mois dernier, trois militaires français ont péri dans un accident d'hélicoptère en Libye où ils effectuaient une mission de renseignement, confirmant pour la première fois la présence de soldats français dans ce pays. Dans une interview au quotidien italien Corriere della Sera, le Premier ministre du GNA Fayez al-Sarraj a cependant réaffirmé que son gouver-

nement n'avait "pas besoin de troupes étrangères sur son sol". "J'ai demandé seulement l'intervention avec des attaques aériennes américaines qui doivent être très chirurgicales et limitées dans le temps et dans les zones géographiques", a-t-il dit. Alors que la Libye a sombré dans le chaos avec la chute du régime de Muammar Kadhafi en 2011, le GNA cherche à asseoir son autorité sur l'ensemble du territoire et à relancer notamment le secteur pétrolier, vital pour l'économie.

K L/ agences

L'Italie annonce la prochaine réouverture de son ambassade

LE CHEF de la diplomatie italienne, Paolo Gentiloni, a annoncé que son pays envisageait de rouvrir "prochainement" son ambassade à Tripoli après sa fermeture en février 2015. "Le gouvernement a déjà nommé Giuseppe Perrone en tant qu'ambassadeur à Tripoli", a déclaré le ministre italien des Affaires étrangères dans une interview au quotidien "Corriere della Sera" publiée jeudi. "La représentation diplomatique italienne sera installée dans des locaux provisoires", a-t-il précisé. M. Gentiloni a ainsi espéré que "la réouverture de l'ambassade d'Italie à Tripoli sera le couronne-

ment d'un grand effort de coopération". "Notre engagement ne doit pas susciter l'étonnement: contribuer à la stabilité de la Libye est une priorité nationale italienne", a-t-il souligné. Sur le plan militaire, l'Italie est en train de fournir "un soutien logistique" aux opérations anti-terroristes en Libye, a affirmé le haut diplomate, assurant que son pays était "prêt à examiner des requêtes du gouvernement libyen relatives à la formation de la garde présidentielle et au soutien des opérations des garde-côtes libyens".

R. M.

Sahara Occidental

Un syndicaliste enterré sans le consentement de sa famille, l'ONU interpellée

L'organisation britannique chargée de promouvoir les droits de l'Homme au Sahara occidental, "Adala UK", a affirmé que le syndicaliste sahraoui, Brahim Saika, a été enterré par les forces marocaines sans le consentement de sa famille et sans que soit connue la cause de sa mort, appelant à une action urgente de l'ONU pour dénoncer cet "acte injustifiable et inhumain". Sur son web site, Adala UK a rapporté cette semaine, que "Brahim Saika, le jeune syndicaliste sahraoui et chef de la Coordination des Sahraouis sans-emploi, mort en détention arbitraire le 15 avril dernier, a été enterré le 4 août en cours, à 19h 30 sans le consentement de sa famille." "La famille du jeune militant sahraoui a été informée seulement 15 minutes avant l'enterrement, et n'avait pas donné son consentement", selon l'organi-

sation qui cite des membres de la famille de Brahim Saika. Adala UK précise encore, qu'à ce jour, les forces marocaines refusent de procéder à une autopsie pour déterminer la cause de la mort de Brahim Saika et ils ont même "proposé à sa famille la somme de 700.000 dirhams marocains (70.000 USD) pour signer l'accord d'enterrer la victime sans autopsie". Brahim Saika a été détenu arbitrairement par les forces marocaines le 1er avril 2016, il est mort en détention deux semaines après. Ses bourreaux n'ont pas donné une explication à sa mort. Sur son site, Adala a posté une vidéo du témoignage de la sœur de la victime, Khadija Saika, qui affirme qu'effectivement, le 4 août, "deux hommes se sont présentés au domicile de la victime se présentant comme étant des représentants du gou-

vernement marocain". "Ils nous ont informé qu'ils allaient enterrer Brahim à 19h30. Notre famille n'a pas accepté qu'il soit enterré avant qu'une autopsie ne soit effectuée pour déterminer la cause de la mort", a-t-elle dit. Elle ajoute que "finalement, ils l'ont enterré sans déterminer la cause de mort", et que "de cette façon, les responsables de son décès ne seront jamais punis", avant d'interpeller "la communauté internationale et les Nations Unies sur les violations systématiques et répétés des droits de l'homme et les répressions perpétrés par l'occupant marocain à l'égard du peuple sahraoui. "Le gouvernement marocain représente l'insécurité totale pour les citoyens sahraouis", a-t-elle affirmé. Elle dit enfin, que "la famille de Brahim Saika n'a pas l'intention de se taire", et jure de "ne jamais par-

donner au Maroc l'assassinat politique de son frère." Adala UK qui a condamné vigoureusement ce dernier acte perpétré par l'Etat marocain, a exigé "une action urgente de la communauté internationale en particulier l'ONU", les interpellant à rebondir pour dénoncer "un acte injustifiable et inhumain." "Le gouvernement marocain devrait s'expliquer sur les circonstances de la mort de Brahim Saika, et désigner les responsables de cet assassinat politique arbitraire", a soutenu Adala UK. Des membres de coordination des Sahraouis sans-emploi, avaient affirmé que Brahim Saika avait été victime d'une campagne d'intimidation constante de la part des forces marocaines avant son interpellation, ayant entraîné son décès resté sans explication.

Faiza.O/APS



Thaïlande

Quatre morts après des bombes en série

■ Au moins quatre personnes ont été tuées dans l'explosion en série de bombes jeudi et hier en Thaïlande, notamment dans la station balnéaire touristique de Hua Hin, posant un défi de taille à la junte militaire au pouvoir.

Par Ali O.

Au total, entre jeudi et hier, onze bombes ont explosé à travers cinq provinces du sud de la Thaïlande, notamment dans les stations balnéaires de Hua Hin et Phuket, faisant quatre morts. Hua Hin est la plus touchée. Jeudi soir, deux bombes artisanales cachées dans des pots de plantes sur le trottoir ont explosé à trente minutes d'intervalle et à cinquante mètres de distance dans une zone proche de la plage où se situent de nombreux bars et restaurants fréquentés par les touristes. Une vendeuse de rue est morte. Et parmi la vingtaine de blessés, dix sont étrangers, selon un dernier bilan de la police.

Quatre sont néerlandais et trois allemands, selon leurs ambassades. Deux sont italiens et le dernier est autrichien.



«Il y a eu un grand bruit, la police courait partout, c'était terrible», a raconté à l'AFP Michael Edwards, un témoin australien de la scène.

Hier matin, un nouveau double attentat, dans le même quartier, a provoqué la mort d'une deuxième Thaïlandaise, causant la terreur dans la cité balnéaire, selon des journalistes de l'AFP ayant assisté à la scène. Rideaux de fer baissés, rues vidées... Face au caractère inédit de cette attaque coordonnée à travers plusieurs villes de Thaïlande, les habitants de Hua Hin se sont calfeutrés.

Dans la ville de Surat Thani, à 400 kilomètres plus au sud, c'est

une employée municipale qui a été tuée peu après par l'explosion d'une bombe.

A Phuket, la plus célèbre station balnéaire de Thaïlande, seul un blessé léger est à déplorer, mais le lieu choisi est symbolique: une des plages les plus célèbres du pays, Patong. Plusieurs pays, dont la France, les États-Unis et la Grande-Bretagne, ont demandé à leurs ressortissants voyageant en Thaïlande d'être prudents et d'éviter les lieux publics. Le chef de la junte militaire thaïlandaise, le général Prayut Chan-O-Cha, a quant à lui aussitôt dénoncé une

volonté de «semmer le chaos». «Ce n'est pas une attaque terroriste. C'est juste du sabotage local», a assuré pour sa part le porte-parole de la police nationale, Piyapan Pingmuang.

Il n'a pour l'heure privilégié aucune piste, comme une possible vengeance politique, dans un climat de forte répression des libertés depuis le coup d'État de 2014. Il a seulement exclu que ce soit le fait des séparatistes musulmans de l'extrême sud du pays. L'ex-Première ministre Yingluck Shinawatra, dont le gouvernement a été renversé par les militaires en 2014, a dénoncé la série d'attentats, histoire de couper l'herbe sous le pied des accusateurs.

Située à 200 kilomètres au sud de Bangkok, Hua Hin est une station balnéaire prisée des touristes étrangers, mais aussi des Thaïlandais. Ils étaient nombreux à être partis jeudi soir vers les stations balnéaires, en ce début de long week-end férié, avec hier l'anniversaire de la reine de Thaïlande.

Hua Hin, avec son front de mer envahi par les grands hôtels internationaux et les bars de nuit, est aussi la résidence d'été de la famille royale.

Le dernier attentat d'ampleur en Thaïlande remonte à août 2015, quand 20 personnes, dont de nombreux touristes chinois, avaient été tuées dans l'explosion d'une bombe en plein Bangkok.

Le procès des deux principaux suspects doit débiter le 23 août à Bangkok. Jusqu'ici, à part cet attentat, la Thaïlande, qui accueille chaque année des millions de touristes, a été épargnée par les attentats de grande ampleur et le terrorisme international. L'attentat d'août 2015 à Bangkok, le plus meurtrier de l'histoire du pays, n'a jamais été revendiqué. La piste d'un attentat commis par un groupe lié à la minorité musulmane ouïghoure de Chine est privilégiée, mais sans lien avec le jihadisme international.

La seule région habituellement touchée par les explosions de bombes artisanales est l'extrême sud de la Thaïlande, à la frontière malaisienne.

Une insurrection de musulmans indépendantistes, sans lien avec le terrorisme international jusqu'ici, y a fait des milliers de morts depuis une dizaine d'années. Les explosions de bombes artisanales sont fréquentes, visant notamment les militaires thaïlandais.

Mais jusqu'ici les indépendantistes n'ont pas revendiqué d'attaques en dehors de leur région, dans ce pays sous régime de junte militaire depuis un coup d'État en 2014.

La junte compte sur le tourisme, avec 32 millions de visiteurs attendus en 2016, pour redresser une économie atone.

A. O.



Points chauds

Déchéance

Par Fouzia Mahmoudi

Quelques jours après les attentats de novembre dernier à Paris qui avait causé 130 morts et des centaines de blessés, le président François Hollande sous le coup de l'émotion et certainement de colère avait annoncé la prochaine mise en place d'une procédure de déchéance de nationalité pour les terroristes. Une annonce qui avait créé, et c'est bien là le moins que l'on puisse dire, des remous au sein de la classe politique française. Elle avait surtout divisé chaque camp, que cela soit la droite ou la gauche et avait contribué à la démission de Christiane Taubira en janvier 2016 de son poste de ministre de la Justice, cette dernière ne voulant être associée d'aucune façon à la mesure soutenue par le gouvernement socialiste. Mais après plusieurs mois de discussions et de négociations que cela soit à l'Assemblée nationale ou au Sénat, la mesure avait été rejetée et mise dans un tiroir, Hollande admettant par la suite lui-même que ce fut une erreur. Pourtant, de l'autre côté du Rhin, l'on commence sérieusement à envisager d'avoir recours à cette mesure qui a tant divisé la France. En effet, Thomas de Maizière a annoncé jeudi sa volonté de déchoir de leur nationalité allemande les djihadistes binationaux qui «se battent avec des milices terroristes dans d'autres pays ou participent à des combats armés». Le ministre fédéral de l'Intérieur allemand et proche conseiller d'Angela Merkel, membre de l'Union chrétienne-démocrate (CDU), n'a pas souhaité suivre la demande de nombreux députés conservateurs qui souhaitent l'abandon pur et simple de la double nationalité. Le principe du «droit du sang» a en effet longtemps été la règle en vigueur chez les Allemands. Il a fallu attendre le vote d'une loi en juillet 2014 pour que les enfants nés de parents immigrés n'aient plus à choisir à 23 ans entre garder leur passeport d'origine ou l'échanger pour un allemand. Une personne peut désormais obtenir deux passeports si elle a vécu huit ans dans le pays ou y a étudié au moins six ans. Cette réforme n'a toujours pas été acceptée par de nombreux élus conservateurs. La série d'attentats qui ont frappé l'Allemagne au mois de juillet a donné l'occasion à ces élus de réitérer leurs critiques et de demander l'adoption d'une loi plus stricte. Interrogé hier sur la question, le sénateur de la municipalité de Berlin, Frank Henkel, s'est de nouveau opposé à l'idée d'accorder deux passeports à un citoyen allemand. «Il n'est pas possible d'être doublement loyal», a jugé ce membre de la CDU. Reste à savoir si cet effort désespéré du camp Merkel pour regagner en crédibilité aux yeux d'une population qui accepte de moins en moins la politique migratoire de la Chancelière, portera ses fruits ou ne sera comme l'a été la même proposition en France qu'une énième occasion pour la classe politique de se vilipender et d'étaler ses contradictions et ses antagonismes.

F. M.

Purges en Turquie

Mandat d'arrêt contre Hakan Sükür, ex-star du foot

Un mandat d'arrêt a été émis en Turquie contre l'ex-star du football Hakan Sükür dans le cadre de la purge en cours contre les milieux proches du prédicateur Fethullah Gülen après le putsch avorté du mois dernier, a annoncé hier la presse.

Sükür, un ancien attaquant international et icône dans son pays, a été accusé d'être membre d'un groupe terroriste armé, en référence à l'organisation de l'ex-imam exilé aux États-Unis désigné par Ankara comme responsable du coup de force du 15 juillet, a annoncé l'agence progouvernementale Anadolu.

Un mandat d'arrêt a également été émis contre son père, Selmt Sükür, a ajouté l'agence.

L'ex-footballeur, qui n'a jamais caché sa sympathie pour Gülen, avait quitté la Turquie avec sa famille l'an dernier pour s'installer

en Californie (ouest des États-Unis) après une procédure pénale pour «insulte» contre le président turc Recep Tayyip Erdogan. Après une riche carrière sportive, notamment avec le club de Galatasaray, Sükür – le plus grand buteur de tous les temps en Turquie – était entré en politique aux côtés de M. Erdogan et avait été élu député en 2011 sur une liste de son Parti de la justice et du développement (AKP), au pouvoir depuis 2002.

Mais hostile à la décision de M. Erdogan de lancer une guerre à son ex-allié devenu son ennemi numéro un, l'influent prédicateur Gülen exilé aux États-Unis depuis 1999, il avait démissionné de l'AKP en 2013. Hakan Sükür avait démenti il y a quelques mois avoir démenagé aux États-Unis, assurant s'y être rendu pour «apprendre l'anglais».

Russie

Poutine limoge le chef de l'administration présidentielle

Le président Vladimir Poutine a limogé hier le puissant chef de son administration présidentielle Sergueï Ivanov, considéré comme un de ses proches alliés et issu comme lui des services secrets soviétiques du KGB, le remplaçant par son adjoint Anton Vaino. M. Ivanov a été nommé représentant spécial du président pour les questions liées à l'environnement et aux transports, selon un décret publié par le Kremlin.

Dans un décret distinct, Anton Vaino a été désigné pour le remplacer. Cet ancien diplomate de 44 ans, qui a été notam-

ment en poste à Tokyo, avait commencé à travailler au protocole de la présidence en 2002 et occupait depuis le retour de Vladimir Poutine au Kremlin en 2012 le poste d'adjoint de M. Ivanov à l'administration présidentielle.

Cette annonce inattendue intervient deux semaines après une série de nominations de responsables régionaux, que certains experts considèrent comme une manière pour le pouvoir de se mettre en ordre de bataille avant les législatives du 18 septembre et surtout avant la présidentielle de 2018.

Sergueï Ivanov, 63 ans, a servi comme espion du KGB à Londres, d'où il a d'ailleurs été expulsé en 1983, en Scandinavie et au Kenya.

Il a également en commun avec Vladimir Poutine, dont il a été parfois considéré comme un dauphin potentiel, d'être originaire de Saint-Petersbourg, deuxième ville du pays et ancienne capitale impériale.

En 2001, un an après l'arrivée de Vladimir Poutine au Kremlin, il a été propulsé à la tête du ministère de la Défense où il est resté près de six ans et où il a vu son poids politique augmenter.



«Pluies d'or» de Mohamed Sari

Entre fiction et réalité la violence dans la société algérienne décortiquée

■ Balayant plus de cinquante ans du vécu algérien, «Pluies d'or», dernier roman de l'écrivain Mohamed Sari, explore les causes de la violence dans la société actuelle, à travers plusieurs histoires et à différentes époques ayant balisé les grands bouleversements sociétaux.

Par Asma S.

Dans cette œuvre écrite en langue française, parue chez «Chihab», l'écrivain met en scène, en 290 pages, plusieurs personnages-clés en confrontant les fléaux sociaux sur plus de cinquante ans de misère sociale, de croyances, de mensonges ou encore d'extrémisme religieux et qui ont façonné la société violente d'aujourd'hui, selon l'auteur.

A travers «El Mahdi», principal personnage du roman, l'auteur se lance dans la recherche des sources de la violence chez ce jeune imam autoproclamé, semant à la fin des années 1980 la terreur extrémiste dans son village aidés de ses adeptes, «Les compagnons de la chamelle», pour asseoir son «autorité» au moyen d'une purge religieuse. Enfant battu, rejeté par son père - également très violent avec son épouse - El Mahdi a vécu dans les rues et mausolées du village, rongé par le doute sur l'identité de son père biologique. El Mahdi



ira jusqu'à défier les sages et l'imam du village en occupant par la force le minbar de la mosquée, dans une tentative de faire régner la «loi islamique» selon sa propre interprétation de la religion. Assurés de l'impunité, «les compagnons de la chamelle» se mettront ainsi à brûler postes de télévision et de radio, instruments

de musique, et arracher les antennes «paradiaboliques», semant la terreur et le doute parmi les villageois malgré la réaction musclée d'anciens combattants de la guerre de Libération poussés à bout par ces «redresseurs de torts». Autour du destin d'El Mahdi, se greffent d'autres récits comme

celui de son père, Cheikh M'barek, un charlatan «fécondateur de femmes stériles», croyant dans son délire détenir le pouvoir de ressusciter les morts, du moudjahid Amar Kerrouche - «signant des attestations d'ancien combattant à qui flatte son ego» - ou encore l'histoire du commerçant Djilali Boulahbal «descendu en ville prendre sa part du butin» après l'indépendance. L'auteur fera croiser ces destins une génération plus tard pour dépeindre une époque où les jeunes deviennent extrémistes, victimes de l'extrémisme ou plus simplement candidats à l'exil, en quête d'une vie meilleure ailleurs. Entre fiction et réalité, Mohamed Sari restitue une atmosphère empreinte d'une violence extrême, faite de «descentes» opérées par «Les compagnons de la chamelle» dans les maisons closes et les cités universitaires, et l'ignorance de ces derniers dans leur quête de miracle et d'un «tunnel magique menant à La Mecque». Si l'auteur peine à planter le décor et asseoir ses

personnages dans la première moitié du roman, il s'éloigne de la «littérature d'urgence» cependant pour tomber dans une énumération de «faits d'armes» qui, si elle nourrit l'aspect dramatique, ne sert pas pour autant le récit. Dans ce récit à tiroirs, l'auteur revient sur une réalité où le drame le dispute à la caricature, en évoquant «l'ignorance des masses devant des miracles bricolés», «le refus de tout débat sur les questions religieuses» ou encore «l'acharnement des extrémistes sur une prostituée qu'ils avaient tous convoitée». Né en 1958 à Cherrhell, Mohamed Sari est professeur d'université et traducteur de grands écrivains algériens à l'instar de Assia Djebar, Yasmina Khadra Mohamed Dib, Anouar Benmalek Malika Mokaddem. Il est l'auteur de romans en arabe et en français, notamment «La tumeur», «La carte magique» ou encore «La pluie», et d'essais sur la critique littéraire.

A. S.

«Les musicales du Bastion 23»

«Vibrations Gnawa» enchante le public

Un concert de musique gnawa, alliant les traditions algériennes et marocaines de ce genre avec une touche de modernité dans le jeu, a été animé jeudi dernier dans la soirée au Bastion 23 à Alger par le groupe «Vibrations Gnawa».

Organisé par le Centre des arts du Palais des Raïs, Bastion 23 dans le cadre du cycle «Les musicales du Bastion 23», ce concert, qui diffère des habitudes musicales des lieux, signe une des premières scènes de ce groupe composé de jeunes musiciens ayant déjà fait leurs preuves avec d'autres formations.

Entamant le spectacle par une petite procession, tambour battant, et des danses koyo sur l'esplanade de la batterie rouge de ce palais, les «Vibrations Gnawa» ont très

vite conquis la centaine de spectateurs présents à ce spectacle par leur dynamisme et leur grande énergie sur scène, en plus de rythmes entraînants de ce style ancestrale typiquement Maghrébin.

Autour du Mâlem Islem, le groupe a présenté un répertoire inspiré du gnawa marocain, tout comme leurs tenues de scènes, agrémenté de chorégraphies koyo et de rythmique dansante qui a accroché le public.

Connu pour sa dextérité au gombri, Islem, qui a toujours évolué dans l'ombre, s'est révélé être un véritable leader de groupe et une bête de scène qui a beaucoup travaillé son jeu au gombri donnant parfois l'impression d'exécuter des solos de guitares ou de basse assurant souvent seul l'instrumentalisation.

Sur des morceaux comme «Baba Hamou», «Youmala» ou encore «Sidi Moussa», brillamment interprétés par le chanteur du groupe, Rabah, le groupe a assuré une belle harmonie avec le public.

Depuis près d'un mois, ce centre des arts propose une scène ouverte aux jeunes talents en plus de la programmation de jeunes groupes de différents horizons.

En collaboration avec des associations culturelles le Bastion 23 organise également des ateliers de dessin pour les enfants, des expositions et divers autres activités.

«Les musicales du Bastion 23» se poursuivra jusqu'à la fin du mois en cours avec au programme un concert et une scène ouverte chaque jeudi.

A. D.

Centre des arts de Sidi Fredj

Le groupe «Djurdjura» retrouve ses fans

Djurdjura, le célèbre trio féminin de musique kabyle engagé en faveur de la liberté d'expression et de la condition de la femme, a animé jeudi soir au Centre des arts de Sidi Fredj (Casif, Alger) un concert au grand bonheur de ses fans venus nombreux.

Organisée par l'Office national de la culture et de l'information (Onci), la soirée a drainé des centaines de personnes venues découvrir, pour certains et notamment retrouver, pour d'autres, ce groupe qui a fait son retour sur la scène algéroise après près de trente années d'absence.

Fondé en 1979 par Djouhra Abouda, le trio composé jadis de trois sœurs, a gratifié le public de plusieurs titres qui ont fait la renommée de ce groupe de chants amazighs rejoint actuellement par deux nouvelles

jeunes chanteuses choristes: Nabila et Nassira, en remplacement de deux de ses membres l'ayant quitté. Djouhra ou Djura pour les intimes, a enchanté ses fans avec sa voix cristalline qui porte aussi haut que le mont du Djurdjura dont le groupe tire son nom.

Accompagnées par cinq musiciens, Djura, Nabila et Nassira ont revisité plusieurs anciennes chansons du trio qui évoquent des thèmes variés tels que l'amour, la liberté, l'immigration, la nostalgie et l'identité. «Idurar n djerdjer» (Mont Djurdjura), «Tafat» (Lumière), «Yiwen wass» (un jour) ou encore «Yir ussan» (Les mauvais jours) sont, entre autres, les chansons proposées lors de cette soirée de retrouvailles. Le thème de l'identité n'était pas en reste puisque le groupe qui a

à son actif plusieurs albums dont «le Printemps» (1979), «Assirem» (1980), «A Yemma» (1982) et «Uni-vers-elles» (2004), a interprété «Kker a mmis amazigh» (Debout fils d'Amazigh), un chant écrit en 1945 par Mohand Ouidir Aït Amrane.

Offrant des ballades alliant musique traditionnelle kabyle, rock et folk, le groupe dont le Best-of sortira début 2017, a su capter l'attention d'un public émerveillé. Le trio s'est aussi laissé emporter par des airs festifs en exécutant des danses typiques de la Kabylie.

En hommage à la petite Nihal Si Mohand, disparue puis retrouvée morte à Tizi Ouzou récemment, Djura a invité l'assistance à marquer une minute de silence avant d'interpréter une chanson à sa mémoire.

K. A.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Centre culturel Mustapha Kateb

Jusqu'au 5 septembre : Exposition collective d'artisanat

Hôtel Les Hammadites à Tichy

13 août :

Holi Festival of Colours est de retour

Centre des Conventions d'Oran

18 août :

Le rappeur l'Algéroin sera en concert

Musée d'art moderne et contemporain d'Alger

(Rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)

Jusqu'à la fin du mois

d'août :

Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani et autres

Salle Ibn Khaldoun

13 août :

Spectacle de musique andalouse animé par l'artiste Meyem Benallel

Galerie de l'hôtel Sofitel (El-Hamma, Alger)

Jusqu'au 6 septembre :

Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.

Ezzou'Art Galerie

Jusqu'au 19 août :

Exposition «Acte de la vie quotidienne» de l'artiste plasticien Abdellah Belhimer.

Coup-franc direct

Une arme à double tranchant

Par Mahfoud M.

Le président de la délégation algérienne, Amar Brahmia, a avoué que certains athlètes sont déjà privilégiés en venant participer aux JO alors que leur âge ne dépasse pas les 16 ans. Il citera en autres, la gymnaste, Boufedane, l'haltérophile, Hireche et le tireur, Bouaoud. Il ne leur en veut pas donc de s'être fait éliminer et de ne pas avoir concouru pour une quelconque médaille. Brahmia a, en partie raison, de dire que ces athlètes ne sont pas à blâmer et qu'ils apprennent à connaître les exigences du haut niveau. Mais dans le même temps, il ne faut pas qu'une compétition aussi importante comme les Jeux olympiques soient un champ d'expérience pour des athlètes qui n'ont pas encore le niveau requis pour y concourir. En fait, cela pourrait casser carrément leur carrière et les exclure du circuit. Combien d'athlètes ont disparu complètement de la circulation alors qu'ils étaient au tout début de leur carrière et qu'ils ont été affectés par la déception d'un échec au début de leur court parcours. Il faut savoir que ce genre d'athlètes ne peuvent vraiment concourir que s'ils sont des surdoués et ont réussi de très bons parcours dans des compétitions assez relevées telles que les Mondiaux de leurs disciplines respectives. A ce moment là, personne ne pourra leur reprocher d'avoir pris part aux JO après avoir fait le nécessaire. **M. M.**

Basket-ball

Fournier animera un camp d'entraînement à Alger

LE BASKETTEUR franco-algérien Evan Mehdi Fournier, qui évolue aux Magic d'Orlando (NBA), animera un camp d'entraînement au profit de jeunes talents algériens, prévu du 7 au 11 septembre à Alger, a appris l'APS jeudi auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FABB). «L'objectif essentiel de cette opération est de mettre en place une académie de basket-ball dénommée "Evan

Mehdi Fournier", assurant une formation pérenne de jeunes talents d'une part, et le recyclage et la formation des entraîneurs d'autre part», a déclaré le directeur technique national, Ali Fillali. «Les sélections nationales U16 et U15, filles et garçons, seront les principales concernées par ce camp de formation, qui se déroulera à la salle Harcha-Hacène», a précisé le DTN.

Pour promouvoir «Oran JM 2021»

Un tour en VTT jusqu'à Istanbul pour le cycliste Chouarfia

LE CYCLISTE Norine Chouarfia entamera, le 18 août prochain, son périple Oran-Istanbul-Oran en VTT, sur une distance de 10.000 kilomètres à parcourir en 113 jours aller-retour, pour promouvoir l'évènement «Oran- Jeux méditerranéens 2021», a-t-on appris jeudi auprès de ce cycliste. «Par cette traversée, mon objectif est de promouvoir la ville d'Oran pour l'important rendez-vous sportif international qu'elle accueillera en 2021», a-t-il précisé dans une déclaration en marge des préparatifs de son voyage. «Par la même occasion, je veux également promouvoir le tourisme en Algérie, car notre pays regorge en sites merveilleux à découvrir tant par les nationaux que par la communauté algérienne résidant à l'étranger», a confié le sportif, âgé de 36 ans. Domicilié à Oran, Norine Chouarfia a déjà à son actif deux périodes en solitaire, au Grand sud du pays et Oran-Tunis, deux parcours totalisant dans les deux sens plus de 2 000 km chacun, durant lesquels il a notamment mis en valeur l'importance de la protection de l'environnement et du respect du Code de la route. «Mon rêve, aujourd'hui, c'est de gagner la capitale culturelle turque Istanbul et de revenir à Oran en marquant des haltes dans quelques villes du bassin méditerranéen pour promouvoir la richesse culturelle de mon pays», a-t-il indiqué. Le cycliste prendra son départ le 18 août à partir d'Oran en direction du port de Ghazaouet d'où il gagnera par bateau l'autre rive de la Méditerranée. Ensuite, il longera les côtes espagnoles, françaises et italiennes avant de traverser la Slovénie, la Croatie, le Monténégro, l'Albanie, la Grèce puis la Turquie où il prévoit d'arriver à Istanbul 2 octobre. Le retour à Oran est fixé au 8 décembre.

Classement Fifa/Août 2016

Les Verts gardent la 32^e place

L'ALGÉRIE a préservé sa 32^e place au classement de la Fédération internationale de football (Fifa) pour le compte du mois d'août, publié jeudi et qui n'a connu aucun changement notable dans la hiérarchie africaine où les Verts poursuivent leur domination, tout comme l'Argentine sur le plan mondial. S'agissant des adversaires de l'équipe nationale pour les qualifications à la Coupe du monde, le Cameroun a reculé d'une place et devient 54^e nation mondiale et la 6^e au plan continental. En revanche, le Nigeria a gagné

trois places et pointe désormais à la 67^e position, au moment où la Zambie en a perdu autant et devient 91^e nation mondiale. En haut du classement, le Top 20 reste inchangé et est toujours dominé par l'Argentine. Ce statu quo s'explique par la quasi-absence de rencontres internationales disputées depuis un mois. Le Portugal, vainqueur de l'Euro-2016, se maintient à la 6^e place alors que le Chili, lauréat de la Copa America, n'a pas bougé (5^e).

JO 2016

Brahmia avoue que certains athlètes ont déçu

■ Le chef de mission de la délégation algérienne aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro, Amar Brahmia, n'est pas allé par trente-six chemins pour avouer que la première semaine de compétition des athlètes algériens n'a pas été à la hauteur des espoirs des responsables, même s'il pense qu'elle avait porté son lot de déceptions et de satisfactions.

Brahmia souhaite que les résultats soient meilleurs dans les prochains jours



Par Mahfoud M.

«Il y a de la déception lors de cette première semaine, il faut analyser la situation et ne pas s'orienter vers le catastrophisme. Ce sont des jeunes qui participent aux Jeux, ils n'ont pas l'expérience du haut niveau encore. Des athlètes comme Bouaoud (tir), Hireche (haltérophilie) et Boufedane (gymnastique) ont à peine 16 ans et c'est déjà un miracle qu'ils soient aux JO. Le fait d'être aux Jeux est déjà extraordinaire, une performance», a déclaré Brahmia. Après six jours de compétition, la majorité des athlètes algériens engagés dans les épreuves ont été sortis dès le premier tour à l'instar du tir sportif, de la gymnastique artistique et de l'escrime, tandis qu'en judo, c'est mal parti avec deux éliminés sur les cinq qualifiés aux JO. Pour le premier responsable de la délégation algérienne à Rio, tous les athlètes qualifiés ont bénéficié de tous les moyens pour bien se préparer au rendez-vous brésilien. «Ceux qui n'étaient pas bien préparés n'avaient qu'à rester chez eux. Rio, ce n'est pas le championnat régional d'Alger ou d'Annaba, ce sont les jeux Olympiques. Il faut avoir les armes qu'il faut. Ces jeunes athlètes sont venus, il ne faut pas qu'ils fassent des déclarations intempestives pour justifier je

ne sais quoi», a souligné le président de la Commission de préparation olympique. Parmi les grosses déceptions de cette première semaine olympique, l'élimination surprise du judoka Abderrahmane Benamadi, sorti au premier tour par un adversaire ouzbek. «L'élimination de Benamadi est une énorme déception pour l'athlète et pour toute la délégation. Il a un meilleur potentiel, il l'a prouvé par le passé en remportant une médaille au championnat du monde en 2005. C'est dommage pour lui, nous allons le soutenir dans ces moments difficiles, ce n'est que du sport. Ce serait bien de remporter des médailles et nous sommes en voie de faire quelque chose. Je sens qu'on va faire quelque chose», a-t-il dit. Par contre et toujours selon les propos de Brahmia, d'autres athlètes ont volé la vedette à l'image du boxeur Réda Benbaâziz qui a validé son billet pour les quarts de finale, tandis qu'en aviron, le duo Sid Ali Boudina-Amina Rouba a atteint pour la première fois dans l'histoire de la discipline en Algérie, les quarts de finale de l'épreuve du Skiff individuel, ce qu'il estime être une bonne chose pour le sport national. «Benbaâziz est le parfait exemple de la réussite algérienne au cours de la première semaine des joutes avec une qualification pour les quarts de

finale. La médaille n'est pas facile, des pays investissent des millions de dollars pour l'obtenir. Il y a des Jeux où l'Algérie n'a pas remporté la moindre médaille comme en 1988 et 2004, alors qu'à Londres nous n'avons remporté qu'une seule médaille», a noté Brahmia. Si la première semaine de compétition a été difficile voire calamiteuse pour les représentants algériens, il reste encore dix jours de compétition pour rectifier le tir, d'autant que des athlètes comme Makhloufi, Flissi, Benchebla ou encore Bouraâda ne sont pas encore entrés en lice. «Il reste quand même 10 jours de compétition durant lesquels beaucoup de choses pourraient se passer. Moi, je pense qu'il y aura des choses positives et la meilleure des choses, c'est la dignité avec laquelle nos athlètes sont en train de se comporter», a-t-il souligné. «Personnellement, je suis confiant et optimiste, il y a de la discipline et un esprit d'engagement à défendre les couleurs nationales chez nos représentants», a-t-il conclu. Tout cela montre que les dirigeants du sport algérien restent quand même solidaires des athlètes malgré ces résultats décevants qui n'ont pas été à la hauteur des moyens mis par les premiers responsables du sport national.

M. M.

Boxe

Benchebla passe en 1/4 de finale

L'Algérien Abdelhafid Benchebla (81 kg) s'est qualifié aux quarts de finale du tournoi de boxe des JO-2016 de Rio de Janeiro en battant le Vénézuélien Ramirez Albert Ramon (2-0), jeudi à l'Arène «Rio Centro». Après avoir raté le premier round face à son adversaire du jour, le champion d'Afrique en titre a su retrouver les forces nécessaires pour revenir dans les deux derniers rounds grâce, notamment, à sa technique mais surtout sa fraîcheur physique. Deux fois cin-

quième au classement lors de ces deux précédentes participations olympiques, Benchebla affrontera en quarts de finale, prévu dimanche, le Britannique Buatsi Joshua, qui a battu par KO, l'Ouzbek Rasulov Elshod. Suite à cette qualification, l'Algérie place deux boxeurs en quarts de finale. Il s'agit d'Abdelhafid Benchebla (81 kg) et Réda Benbaziz (60 kg) qui sera opposé au Mongol Otgondalai Dorjnyambuu, vendredi à 22h00 algériennes. De son côté, Lyes

Abbadi (75 Kg) affrontera en 1/8 de finale, prévu vendredi, le Kazakh Alimkhanul Zhanibek. Quatre boxeurs sont déjà éliminés de la compétition. Il s'agit d'Abdelkader Chadi (64 kg), de Chouaib Bouloudinat (91 kg), de Zohir Keddache (69 kg) et Hammachi Fahem (56 kg), sortis dès les premiers tours. Le médaillé de bronze aux Mondiaux-2015 de Doha, Mohamed Flissi (52 kg), affrontera le 15 août le Russe Aloian Misha pour le compte des 8^e de finale.

Ph. > D. R.

Coup-franc direct

Une arme à double tranchant

Par Mahfoud M.

Le président de la délégation algérienne, Amar Brahmia, a avoué que certains athlètes sont déjà privilégiés en venant participer aux JO alors que leur âge ne dépasse pas les 16 ans. Il citera en autres, la gymnaste, Boufedane, l'haltérophile, Hireche et le tireur, Bouaoud. Il ne leur en veut pas donc de s'être fait éliminer et de ne pas avoir concouru pour une quelconque médaille. Brahmia a, en partie raison, de dire que ces athlètes ne sont pas à blâmer et qu'ils apprennent à connaître les exigences du haut niveau. Mais dans le même temps, il ne faut pas qu'une compétition aussi importante que les Jeux olympiques soient un champ d'expérience pour des athlètes qui n'ont pas encore le niveau requis pour y concourir. En fait, cela pourrait casser carrément leur carrière et les exclure du circuit. Combien d'athlètes ont disparu complètement de la circulation alors qu'ils étaient au tout début de leur carrière et qu'ils ont été affectés par la déception d'un échec au début de leur court parcours. Il faut savoir que ce genre d'athlètes ne peuvent vraiment concourir que s'ils sont des surdoués et ont réussi de très bons parcours dans des compétitions assez relevées telles que les Mondiaux de leurs disciplines respectives. A ce moment là, personne ne pourra leur reprocher d'avoir pris part aux JO après avoir fait le nécessaire. **M. M.**

Basket-ball Fournier animera un camp d'entraînement à Alger

LE BASKETTEUR franco-algérien Evan Mehdi Fournier, qui évolue aux Magic d'Orlando (NBA), animera un camp d'entraînement au profit de jeunes talents algériens, prévu du 7 au 11 septembre à Alger, a appris l'APS jeudi auprès de la Fédération algérienne de la discipline (FABB). «L'objectif essentiel de cette opération est de mettre en place une académie de basket-ball dénommée "Evan

Mehdi Fournier", assurant une formation pérenne de jeunes talents d'une part, et le recyclage et la formation des entraîneurs d'autre part», a déclaré le directeur technique national, Ali Fillali. «Les sélections nationales U16 et U15, filles et garçons, seront les principales concernées par ce camp de formation, qui se déroulera à la salle Harcha-Hacène», a précisé le DTN.

Pour promouvoir «Oran JM 2021» Un tour en VTT jusqu'à Istanbul pour le cycliste Chouarfia

LE CYCLISTE Norine Chouarfia entamera, le 18 août prochain, son périple Oran-Istanbul-Oran en VTT, sur une distance de 10.000 kilomètres à parcourir en 113 jours aller-retour, pour promouvoir l'événement «Oran- Jeux méditerranéens 2021», a-t-on appris jeudi auprès de ce cycliste. «Par cette traversée, mon objectif est de promouvoir la ville d'Oran pour l'important rendez-vous sportif international qu'elle accueillera en 2021», a-t-il précisé dans une déclaration en marge des préparatifs de son voyage. «Par la même occasion, je veux également promouvoir le tourisme en Algérie, car notre pays regorge en sites merveilleux à découvrir tant par les nationaux que par la communauté algérienne résidant à l'étranger», a confié le sportif, âgé de 36 ans. Domicilié à Oran, Norine Chouarfia a déjà à son actif deux périple en solitaire, au Grand sud du pays et Oran-Tunis, deux parcours totalisant dans les deux sens plus de 2 000 km chacun, durant lesquels il a notamment mis en valeur l'importance de la protection de l'environnement et du respect du Code de la route. «Mon rêve, aujourd'hui, c'est de gagner la capitale culturelle turque Istanbul et de revenir à Oran en marquant des haltes dans quelques villes du bassin méditerranéen pour promouvoir la richesse culturelle de mon pays», a-t-il indiqué. Le cycliste prendra son départ le 18 août à partir d'Oran en direction du port de Ghazaouet d'où il gagnera par bateau l'autre rive de la Méditerranée. Ensuite, il longera les côtes espagnoles, françaises et italiennes avant de traverser la Slovénie, la Croatie, le Monténégro, l'Albanie, la Grèce puis la Turquie où il prévoit d'arriver à Istanbul 2 octobre. Le retour à Oran est fixé au 8 décembre.

Classement Fifa/Août 2016 Les Verts gardent la 32^e place

L'ALGÉRIE a préservé sa 32^e place au classement de la Fédération internationale de football (Fifa) pour le compte du mois d'août, publié jeudi et qui n'a connu aucun changement notable dans la hiérarchie africaine où les Verts poursuivent leur domination, tout comme l'Argentine sur le plan mondial. S'agissant des adversaires de l'équipe nationale pour les qualifications à la Coupe du monde, le Cameroun a reculé d'une place et devient 54^e nation mondiale et la 6^e au plan continental. En revanche, le Nigeria a gagné

trois places et pointe désormais à la 67^e position, au moment où la Zambie en a perdu autant et devient 91^e nation mondiale. En haut du classement, le Top 20 reste inchangé et est toujours dominé par l'Argentine. Ce statu quo s'explique par la quasi-absence de rencontres internationales disputées depuis un mois. Le Portugal, vainqueur de l'Euro-2016, se maintient à la 6^e place alors que le Chili, lauréat de la Copa America, n'a pas bougé (5^e).

JO 2016 Brahmia avoue que certains athlètes ont déçu

Le chef de mission de la délégation algérienne aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro, Amar Brahmia, n'est pas allé par trente-six chemins pour avouer que la première semaine de compétition des athlètes algériens n'a pas été à la hauteur des espoirs des responsables, même s'il pense qu'elle avait porté son lot de déceptions et de satisfactions.

Brahmia souhaite que les résultats soient meilleurs dans les prochains jours



Par Mahfoud M.

«Il y a de la déception lors de cette première semaine, il faut analyser la situation et ne pas s'orienter vers le catastrophisme. Ce sont des jeunes qui participent aux Jeux, ils n'ont pas l'expérience du haut niveau encore. Des athlètes comme Bouaoud (tir), Hireche (haltérophilie) et Boufedane (gymnastique) ont à peine 16 ans et c'est déjà un miracle qu'ils soient aux JO. Le fait d'être aux Jeux est déjà extraordinaire, une performance», a déclaré Brahmia. Après six jours de compétition, la majorité des athlètes algériens engagés dans les épreuves ont été sortis dès le premier tour à l'instar du tir sportif, de la gymnastique artistique et de l'escrime, tandis qu'en judo, c'est mal parti avec deux éliminés sur les cinq qualifiés aux JO. Pour le premier responsable de la délégation algérienne à Rio, tous les athlètes qualifiés ont bénéficié de tous les moyens pour bien se préparer au rendez-vous brésilien. «Ceux qui n'étaient pas bien préparés n'avaient qu'à rester chez eux. Rio, ce n'est pas le championnat régional d'Alger ou d'Annaba, ce sont les jeux Olympiques. Il faut avoir les armes qu'il faut. Ces jeunes athlètes sont venus, il ne faut pas qu'ils fassent des déclarations intempestives pour justifier je

ne sais quoi», a souligné le président de la Commission de préparation olympique. Parmi les grosses déceptions de cette première semaine olympique, l'élimination surprise du judoka Abderrahmane Benamadi, sorti au premier tour par un adversaire ouzbek. «L'élimination de Benamadi est une énorme déception pour l'athlète et pour toute la délégation. Il a un meilleur potentiel, il l'a prouvé par le passé en remportant une médaille au championnat du monde en 2005. C'est dommage pour lui, nous allons le soutenir dans ces moments difficiles, ce n'est que du sport. Ce serait bien de remporter des médailles et nous sommes en voie de faire quelque chose. Je sens qu'on va faire quelque chose», a-t-il dit. Par contre et toujours selon les propos de Brahmia, d'autres athlètes ont volé la vedette à l'image du boxeur Réda Benbaâziz qui a validé son billet pour les quarts de finale, tandis qu'en aviron, le duo Sid Ali Boudina-Amina Rouba a atteint pour la première fois dans l'histoire de la discipline en Algérie, les quarts de finale de l'épreuve du Skiff individuel, ce qu'il estime être une bonne chose pour le sport national. «Benbaâziz est le parfait exemple de la réussite algérienne au cours de la première semaine des joutes avec une qualification pour les quarts de

finale. La médaille n'est pas facile, des pays investissent des millions de dollars pour l'obtenir. Il y a des Jeux où l'Algérie n'a pas remporté la moindre médaille comme en 1988 et 2004, alors qu'à Londres nous n'avons remporté qu'une seule médaille», a noté Brahmia. Si la première semaine de compétition a été difficile voire calamiteuse pour les représentants algériens, il reste encore dix jours de compétition pour rectifier le tir, d'autant que des athlètes comme Makhloufi, Flissi, Benchebla ou encore Bouraâda ne sont pas encore entrés en lice. «Il reste quand même 10 jours de compétition durant lesquels beaucoup de choses pourraient se passer. Moi, je pense qu'il y aura des choses positives et la meilleure des choses, c'est la dignité avec laquelle nos athlètes sont en train de se comporter», a-t-il souligné. «Personnellement, je suis confiant et optimiste, il y a de la discipline et un esprit d'engagement à défendre les couleurs nationales chez nos représentants», a-t-il conclu. Tout cela montre que les dirigeants du sport algérien restent quand même solidaires des athlètes malgré ces résultats décevants qui n'ont pas été à la hauteur des moyens mis par les premiers responsables du sport national.

M. M.

Boxe

Benchebla passe en 1/4 de finale

L'Algérien Abdelhafid Benchebla (81 kg) s'est qualifié aux quarts de finale du tournoi de boxe des JO-2016 de Rio de Janeiro en battant le Vénézuélien Ramirez Albert Ramon (2-0), jeudi à l'Arène «Rio Centro». Après avoir raté le premier round face à son adversaire du jour, le champion d'Afrique en titre a su retrouver les forces nécessaires pour revenir dans les deux derniers rounds grâce, notamment, à sa technique mais surtout sa fraîcheur physique. Deux fois cin-

quième au classement lors de ces deux précédentes participations olympiques, Benchebla affrontera en quarts de finale, prévu dimanche, le Britannique Buatsi Joshua, qui a battu par KO, l'Ouzbek Rasulov Elshod. Suite à cette qualification, l'Algérie place deux boxeurs en quarts de finale. Il s'agit d'Abdelhafid Benchebla (81 kg) et Réda Benbaziz (60 kg) qui sera opposé au Mongol Otgondalai Dorjnyambuu, vendredi à 22h00 algériennes. De son côté, Lyes

Abbadi (75 Kg) affrontera en 1/8 de finale, prévu vendredi, le Kazakh Alimkhanul Zhanibek. Quatre boxeurs sont déjà éliminés de la compétition. Il s'agit d'Abdelkader Chadi (64 kg), de Chouaib Bouloudinat (91 kg), de Zohir Keddache (69 kg) et Hammachi Fahem (56 kg), sortis dès les premiers tours. Le médaillé de bronze aux Mondiaux-2015 de Doha, Mohamed Flissi (52 kg), affrontera le 15 août le Russe Aloian Misha pour le compte des 8^e de finale.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Tizi Ouzou

Un fonctionnaire condamné à 2 ans de prison ferme pour corruption

LE TRIBUNAL de Tizi Ouzou a condamné, jeudi dernier, un chef de service au sein d'une municipalité à la périphérie de la ville de Tizi Ouzou à 2 années de prison ferme assortie d'une amende de 20 millions de centimes pour corruption. Selon les indications fournies par la cellule de communication de la sûreté de wilaya de Tizi Ouzou, l'employé incriminé, K. Ali la cinquan-

taine, a été pris en flagrant délit de corruption à l'intérieur de son bureau lundi dernier. La somme d'argent à savoir 5000 da exigée à un citoyen en contre partie de ses services a été trouvée sur lui par les éléments de police judiciaire alertés sur cette affaire. Il lui promettait des facilités à ses victimes pour la régularisation administrative de leurs dossiers.

Hamid M.

Couple mythique du cinéma français

Deneuve et Depardieu à nouveau réunis à l'écran

CATHERINE Deneuve et Gérard Depardieu, couple mythique du cinéma français, seront à nouveau réunis à l'écran dans un film dont le tournage commence en août dans la région parisienne, rapportent des médias. «Bonne Pomme» est le titre de la «comédie poétique», réalisée par Florence Quentin, dans laquelle Catherine Deneuve, 72 ans, incarnera une tenancière d'auberge et Gérard Depardieu, 67 ans, un garagiste, a précisé pour sa part Dominique Besnehard qui coproduit le film avec Catherine Gozlan. Au générique figureront également l'humoriste Chantal Ladesou et le comédien Guillaume de Tonquédec, selon le journal français Le Parisien qui indique que le film sortira sur les écrans courant 2017. Son tournage aura lieu dans la région parisienne. Les carrières de Catherine Deneuve et de Gérard Depardieu se sont croisées à de multiples reprises en plus de trois décennies, notamment dans «Le Dernier métro» de François Truffaut (1980), «Fort Saganne» d'Alain Corneau (1984), «Drôle d'endroit pour une rencontre» de François Dupeyron (1998) ou «Potiche» de François Ozon (2010). Florence Quentin a été la scénariste du réalisateur Etienne Chatilliez pour «La Vie est un long fleuve tranquille», «Tatie Danielle» et «Le Bonheur et dans le pré». «Bonne Pomme» sera son quatrième long métrage en tant que réalisatrice.

Pluies diluviennes à Tamanrasset

Deux personnes décédées et 27 autres sauvées

DEUX personnes ont trouvé la mort et 27 autres ont été sauvées suite aux pluies diluviennes qui se sont abattues sur la ville de Tamanrasset durant les dernières 48 heures causant des crues dans les rivières de la région, ont fait savoir les services de la protection civile de la wilaya.

Les corps des deux victimes, âgées de 16 et 30 ans, ont été repêchés par les agents de la protection civile après s'être noyés dans une mare d'eau alors que les 27 autres coincées

dans divers points de la ville de Tamanrasset ont été sauvées grâce à de grands moyens de sauvetage, a précisé à l'APS le chargé de la communication à la direction de la Protection civile de Tamanrasset, le lieutenant Ben Anes Baghour, contacté par téléphone. Il a indiqué que les services de la protection civile étaient toujours en état d'alerte et avaient entamé des opérations de recherche à travers les différents quartiers du chef lieu de la wilaya en cas d'imprévu.

APS

Les Khenchellis sous le choc

La statue de la reine Dihya brûlée

TÔT HIER matin, les habitants de la capitale chaouie «Khenchla» ont découvert que la statue de la reine Dihya, plus connue sous le nom d'El-Kahina, qui avait repoussé l'invasion arabo-musulmane a été brûlée. Une information relatée hier dans la matinée par un site électronique local «Pays Chaoui». Dénonçant un «acte lâche» le site retrace le parcours légendaire de «cette icône de la berbèrité, fille de Thabet, le chef de la tribu des Djerawa». Rappelons à propos de ce personnage de l'histoire nationale, que Dihya en Berbère : Dihya, ou Damya, surnommée Dihya Tadmout, est une reine guerrière amazighe des Aurès au VII^e siècle, morte en 701. Plusieurs des romans ont été écrits sur Dihya au XX^e siècle et plusieurs penseurs la considèrent comme une des premières féministes bien avant le Moyen Âge et une des premières reines guerrières de l'Histoire.



L.N..

LE DINAR ALGÉRIEN NE CESSE DE CHUTER



Loumis

Djalou@hotmail.com

Oued Aissi/Tizi Ouzou

Un accident spectaculaire fait deux mots

■ Deux personnes ont été tuées, hier peu avant 5h du matin, dans un accident de la route survenu sur la RN 12 à hauteur de Oued-Aissi (7 km à l'Est de la ville de Tizi Ouzou), avons-nous appris auprès du chargé de communication du groupement de wilaya de la Gendarmerie nationale, le capitaine Dahou Lahbib.

Par Hamid M.

A l'origine de cet accident, la chute, suite à un dérapage, d'un véhicule léger de marque Renault Kangoo de l'un des ponts surmontant Oued Aissi non loin de la cité universitaire Rehahlia. Le véhicule se dirigeait

de Tizi Ouzou vers Azazga. Deux occupants de ce véhicule, deux hommes âgés de 42 et 35 ans, sont tués sur les lieux de l'accident. Tandis que le troisième passager s'en est sorti avec de graves blessures. Les éléments de la Protection civile sont intervenus pour secourir la victime

blessée et transférer les dépouilles des deux personnes décédées. Alors que les éléments de la gendarmerie ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de ce drame routier.

H. M.

ANP

Destruction de 866 mines durant le mois de juillet

LES UNITÉS de l'Armée nationale populaire ont découvert et détruit, durant le mois de juillet 2016, 866 mines dans le cadre des opérations de déminage le long de nos frontières Est et Ouest, a rapporté l'APS jeudi citant «une source officiel-

le». Il s'agit de la destruction en 2^e Région militaire, d'une mine antipersonnel et une mine anti-groupe, en 3^e Région militaire, de 36 mines antipersonnel et en 5^e Région militaire, 828 mines antipersonnel. Ce qui porte le total général des mines découvertes

et détruites, à la date du 31 juillet 2016, à 840 505 mines, soit 697 042 mines antipersonnel, 137 814 mines antigroupes et 5 649 mines éclairantes, a précisé la même source.

S. F.

Treize contrebandiers arrêtés dans le sud du pays et 310 kg de drogue saisis à Tlemcen

PAR AILLEURS, Treize contrebandiers ont été arrêtés dans le sud du pays et 310 kg de kif traité saisis à Tlemcen par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué jeudi un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte

contre la criminalité organisée, un détachement de l'ANP a arrêté un contrebandier à la commune d'Oumache, wilaya de Biskra (4e RM), le 10 août 2016, à bord d'un camion chargé de 20 quintaux de tabac», précise-t-on de même source. Un autre détachement «a appréhendé un contrebandier à Hamraia, wilaya d'El Oued, à bord d'un camion chargé de 11.124 unités de différentes boissons». A Tlemcen (2^e RM), «un détachement de l'ANP

a saisi un véhicule utilitaire chargé de 310 kilogrammes de kif traité», tandis qu'à Tébessa (5^e RM) des éléments de la Gendarmerie nationale «ont saisi un autre véhicule utilitaire chargé de 9.800 unités de produits pyrotechniques». De plus, un détachement de l'ANP «a appréhendé, à In Guezzam (6^e RM), 11 contrebandiers de nationalités africaines en possession de 3 kilogrammes de dynamite et des moyens de détonation».

Séisme

Une secousse de 3,0 à Zemmouri

UNE SECOUSSE tellurique d'une magnitude 3,0 à l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée jeudi à 16h31 dans la localité de Zemmouri (Boumerdès), a indiqué un communiqué du Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG).

L'épicentre de la secousse a été situé à 14 km au sud-ouest de Zemmouri, précise la même source.

A. S.

Enlevés près de Brega et séquestrés pendant dix jours Les forces spéciales libyennes libèrent les 23 Egyptiens

VINGT-TROIS Egyptiens qui avaient été enlevés en Libye il y a une dizaine de jours ont été libérés par les forces spéciales libyennes et sont rentrés dans leur pays, a rapporté hier la télévision nationale égyptienne. Ils ont été libérés par «les forces spéciales libyennes en coordination avec les services de renseignements généraux égyptiens», rapporte la télévision qui a montré les exotages, des ouvriers, passant la frontière en agitant des drapeaux égyptiens. Les 23 hommes avaient été enlevés à proximité de la ville pétrolière de Brega (à 700 km à l'est de la capitale Tripoli) et retenus en otages pendant dix jours, a raconté l'un d'eux.